

# Bulletin de Santé mondiale

## The Global Health Newsletter

Volume 3; numéro 3

Janvier-Février/January-February 2010

Dans ce numéro:  
In this issue:

The "Picturing Peace"  
Vernissage by STAMP:  
Students Taking Action for  
Medicine and Peace! p. 2

La ville est santé p. 4  
Health in the Americas:  
Annual Student Global Health  
Night at McGill p. 5

De l'égalité des hommes p. 6  
Pourquoi? p. 6  
Espace incongru p. 7

### Santé = argent ?

*Par Yassen Tcholakov, membre du Comité de santé mondiale de l'Université de Montréal*

Telle ne fut jamais l'équation en ce qui concerne les grandes compagnies pharmaceutiques. La vente de médicament est, on ne se le cachera pas, une entreprise fort lucrative et la demande de l'industrie de la santé ne semble pas montrer de limite. D'une part, la nécessité de gérer les compagnies pharmaceutiques de sorte qu'elles réalisent un profit, et d'autre part, le désir d'améliorer la santé mondiale, ont amené le Dr. Thomas Pogge à devenir un des principaux acteurs internationaux de l'accès équitable aux médicaments. L'initiative de ce philosophe se concrétiserait par la création d'une O.N.G. qui, de façon très simplifiée, récompenserait les compagnies pharmaceutiques en fonction de l'amélioration de la qualité de vie mondiale que leurs médicaments offriraient.

Tout d'abord, il importe de discuter des stratégies maintenant employées par les compagnies pharmaceutiques pour se faire de l'argent. La recherche est à la base de tout nouveau médicament et les compagnies sont forcées d'investir des sommes faramineuses dans ce domaine sans avoir aucune garantie de résultats. Cependant, en contrepartie, les compagnies pharmaceutiques ont la possibilité de breveter les médicaments ainsi découverts pour une période de vingt ans. Cet avantage n'est pas à prendre à la légère, il permet d'avoir le monopole sur le composé chimique découvert et donc de pouvoir le vendre à n'importe quel prix. Les compagnies, à la fois incertaines de la qualité et quantité de leurs futures découvertes et voulant faire un profit tout de suite, vendent souvent les médicaments ainsi créés à des prix plusieurs fois le celui de leur production. En raison du prix élevé des médicaments, des stratégies de marketing coûteuses sont aussi entreprises, ce qui exacerbe encore le cercle vicieux d'augmentation des prix des médicaments. Bref, bien que de nouveaux médicaments sont constamment découverts, il n'y a qu'une très faible partie de la population mondiale qui ait accès à ceux-ci en raison des importantes inégalités de richesses dans le monde.

(Suite en page 2)

Le Bulletin de Santé mondiale est publié par:

The Global Health Newsletter is published by:



Avec la participation du  
With the contribution of

Comité de Droits humains et Paix  
Standing Committee on Human Rights and Peace



Retrouver le Bulletin de Santé mondiale en ligne sur [www.scogh.org](http://www.scogh.org)

Consult the Global Health Newsletter online at [www.scogh.org](http://www.scogh.org)

## Suite de la une...

La stratégie proposée par Thomas Pogge consisterait à créer un incitatif pour les compagnies pharmaceutiques à distribuer leurs médicaments de façon plus globale. Pour se faire, il a imaginé la création d'un fond qu'il appelle le « Health Impact Fund », fond dans lequel tous les pays qui adhèreraient au projet verseraient un certain montant d'argent dans le but d'arriver à un montant total de 6 milliards de dollars. Les compagnies pharmaceutiques auraient, quant à elles, la possibilité d'enregistrer certains de leurs médicaments auprès du fonds, dans l'espoir de recevoir une part de l'argent amassé à chaque année. Cette part correspondrait à la proportion de l'amélioration de la qualité de vie globale qu'aurait eue ce médicament en comparaison avec celle des autres médicaments du fond. Bien sûr, une compagnie, en inscrivant un de ses médicaments, aurait aussi certains engagements à remplir: elle devrait, entre autres, s'engager à distribuer les médicaments au prix le moins élevé possible et céder tout droit de breveter le médicament en question. Cela aurait pour conséquence d'introduire les nouveaux médicaments sur le marché tout de suite au prix du générique (prix qu'ils n'atteignent d'habitude qu'après 20 ans, durée d'un brevet sur un médicament) et aussi d'inciter les compagnies à créer des réseaux de distribution plus efficaces et plus étendus, vu qu'elles auraient intérêt à toucher une plus grande partie de la population mondiale. Bref, comme Thomas Pogge l'a dit, cela enlignerait les intérêts des compagnies avec ceux des systèmes de santé des divers pays où le

médicament est distribué.

En conclusion, ce projet qui est encore en cours d'élaboration offrirait peut-être une amélioration importante en ce qui a trait à l'accès aux médicaments. Il reste cependant certaines questions non résolues, dont la réponse ne viendra qu'après la création du fond. Par exemple, un aspect de ce projet qui me trouble serait l'éventuel déplacement de la recherche pharmaceutique vers des problèmes qui touchent un grand nombre de gens et le délaissement de certains troubles médicaux qui biens que rares devraient néanmoins faire l'objet de recherche.

Pour plus d'information sur le projet « Incentives for Global Health » et le « Health Impact Fund », veuillez visiter le site web ci-dessous.

<http://www.yale.edu/macmillan/igh/>

### Références:

"Incentives for Global Health | The MacMillan Center." *Yale University*. Web. 07 Nov. 2009. <<http://www.yale.edu/macmillan/igh/>>.

Pogge, Thomas. "The Health Impact Fund: Pharmaceutical Innovation also for the Poor." 33rd Osler Lecture. McIntyre Medical Sciences Building, Montréal. 04 Nov. 2009. Conférence.

## The "Picturing Peace" vernissage by STAMP: Students Taking Action for Medicine and Peace!

By Jessica Nehme and Claire Lefèvre

On November 25<sup>th</sup> 2009, STAMP (Students Taking Action for Medicine and Peace) hosted the "Picturing Peace" vernissage night as part of its "We are Peace" campaign at the Thompson House Ballroom, on the McGill Campus.

The evening was a great gathering of people from all ages and backgrounds around selected submissions from the committee's photo competition launched a few weeks earlier under the theme of peace. The winning pictures, those of Jacques Balayla and Félix Ménard respectively depicted hands coming together to form the famous peace symbol originally developed by the Campaign for Nuclear Disarmament, and children riding bicycles in Cuba in front of a wall on which were painted words of peace.

In addition to being exposed during this beautifully put together event, the pictures were compiled in a calendar, on sale as of now at the McGill Bookstore until the end of December, and the proceeds of which will be given to PeacePlayers International, a global organization that uses basketball as a means of uniting and educating children in areas burdened by inter-community conflicts such as Northern Ireland, South Africa, the Middle East and Cyprus.

Among those gathered at the "Picturing Peace" evening were Aaron Bilek and Noura Hassan who took part in building the project and shared a few words about the event and STAMP in general. I later had the opportunity to interview Aaron Bilek, founder of STAMP, about the development and maintenance of this student initiative.

STAMP was founded in February 2009 as an initiative of medical students Hannah Thomas and Aaron Bilek in response to the cholera epidemic that was taking place in Zimbabwe. They strongly believed that the issue was inadequately discussed and took it upon themselves to start an awareness campaign about the situation in Zimbabwe.

This led them to organize a rally on McGill campus, to get a petition signed and sent to the Canadian government and to raising funds redirected to Doctors Without Borders.

Since then, the group has been undertaking different projects overseen by medical students and people from other background on a volunteer basis. Whereas this demands a high level of organization, Aaron highlights the advantages and pleasures that this fluid approach in working with different people every time confers to STAMP.

When questioned about the motives behind creating STAMP and STAMP's "mission", Aaron defines it as a way of "answering a need to allow students to have a framework to pursue activist projects". Aaron emphasizes the extent to which people focus on the political realities without it actually bringing people together. He argues that you could have a conversation with someone about your political beliefs and theirs and simply end up realizing that you both disagree. It might even emotionally distance you from this person instead of bringing you closer together despite your actual desire for a common end result that most people share, i.e. living in a peaceful society.

Without undermining the importance of achieving a political understanding of our world, Aaron states that students, regardless of their background and beliefs, can gather together in promoting artistic gestures of peace, which translate a common desire to live in peace rather than conveying specific ideologies behind international politics.

In supporting this mission, STAMP has held various campaigns and events since its foundation and hopes to continue to do so. Apart from the Zimbabwe campaign, STAMP organized the "We are Peace" campaign, which consisted of two evenings that included food and music designed to promote an art project displayed at the McGill McLennan library as a monument to peace.

The group is moreover finishing up a small environmental campaign that includes a rally at the McGill campus Roddick gates and a petition in view of the upcoming Climate Summit in Copenhagen to convey students a voice in supporting the Canadian government to undertake measures in favor of this cause.

Finally, STAMP is currently working on pursuing a vaccine-related campaign for the winter.

Over the next months, Aaron intends to encourage first-year medical students to start projects and feels happy with STAMP's accomplishments since its foundation. His hopes are that STAMP will emerge as a resourceful tool (websites, contacts, etc) that serves students in undertaking and elaborating new projects.

Aaron acknowledged the enormous amount of work involved in building projects over the course of the year, but it was clear how incredibly rewarding such an involvement had been. "50% of the project is about organization and hard work, but another 50% is up to chance and whether or not people respond to the project" says Aaron.

Hopefully the response to upcoming campaigns is as strong as or greater than the one generated by the "Picturing Peace" event: all wishes in favor of a big 100% success to you STAMP!

#### **For more information about STAMP:**

- STAMP website: <http://stampmcgill.wordpress.com>
- Check out STAMP on facebook!

#### **Upcoming events:**

- The link for signing the petition for STAMP's environmental campaign in view of the Climate Summit to be held this winter in Copenhagen is available on STAMP's official website on the ongoing campaign page.
- The McLennan library (McLennan Library Building, 3459 McTavish Street) will display a mural by STAMP and the pictures from the "Picturing Peace" photo competition on January the 22<sup>nd</sup>. Feel free to come by and take a look!

#### **Take note of the following:**

- The "Picturing Peace" calendar is on sale at the McGill bookstore (3420 Rue McTavish Montreal, QC H3A 3L1) as of now and during the entire month of December! Remember that proceeds go to PeacePlayers International.
- Website for PeacePlayers International:

[http://www.peaceplayersintl.org/dsp\\_about.aspx](http://www.peaceplayersintl.org/dsp_about.aspx)

Contribuez au Bulletin de Santé mondiale!  
Envoyez-nous vos articles, idées, commentaires, etc. au bulletin@scogh.org ou communiquez avec votre éditeur Adjoint de campus!



## La ville est santé

Par Sophie Zhang, équipe Marketing de l'Assemblée générale d'IFMSA - Montreal August Meeting 2010

Grâce à un tour de force de marketing et des efforts admirables de la part des délégations IFMSA-Québec et CFMS-Canada lors des deux dernières assemblées d'IFMSA (International Federation of Medical Students' Associations), les étudiants en médecine du monde entier ont voté Montréal pour l'August Meeting (AM) 2010! Armés de T-shirts promotionnels, de tatous et de sourires charmeurs, nos représentants ont séduit les autres délégations et ont laissé loin derrière leur compétiteur, l'Indonésie.

La 59<sup>e</sup> Assemblée générale d'IFMSA aura donc lieu à Montréal du 31 juillet au 6 août 2010 et accueillera près de 800 étudiants en médecine de plus de 90 pays à travers le monde! Ce sera le plus grand rassemblement dans son genre au Canada. Connue internationalement comme une des villes les plus animées, jeunes et fascinantes de la planète, Montréal est sûr de plaire à tous les amateurs de cosmopolitisme, d'espaces verts et de chaleur humaine. L'équipe organisatrice travaille fort sur une programmation de qualité et des activités sociales qui mettront en valeur la splendeur de la scène nocturne.

200 chambres à occupation quadruple sont déjà réservées au Delta centre-ville, hôtel de 4 étoiles situé dans le cœur de la ville, à quelques pas du Vieux-Montréal et du Vieux-Port, du Quartier chinois et du Quartier des spectacles. Desservi par plusieurs lignes de métro et d'autobus, l'hôtel permet également un accès piétonnier facile au Palais des congrès, centre de réunion de niveau mondial où se dérouleront les conférences. Avec ses installations modernes, sa certification écologique et son ambiance chaleureuse, le Palais offrira un environnement stimulant pour les cocktails et les plénières.

Cette année, le thème de l'assemblée tournera autour de la santé urbaine. Selon l'ONU, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de personnes vivent en ville qu'en campagne. En tant que futurs médecins, nous serons de plus en plus confrontés aux problèmes de santé publique en lien avec l'urbanisation: l'accès à l'eau, l'hygiène, la transmission des maladies infectieuses, comme la tuberculose et le

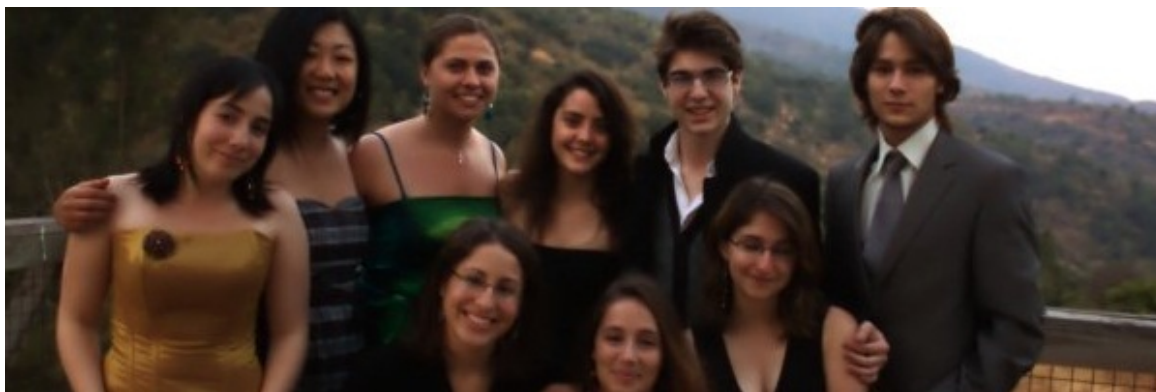
VIH/SIDA. La transformation des modes de vie est associée à une augmentation de la prévalence des maladies chroniques, une accentuation des inégalités socio-économiques et une destruction accélérée de l'environnement. À Montréal, le plus grand défi est la promotion de la santé auprès des populations vulnérables: immigrants et réfugiés, travailleurs du sexe, toxicomanes, populations autochtones, sans abris et les personnes atteintes de maladie mentale. Le comité travaille activement sur le recrutement de conférenciers exceptionnels et d'experts sur le thème pour exposer les stratégies originales, locales et internationales, développées pour promouvoir la santé urbaine.



À cinq années d'existence, IFMSA-Québec a constamment démontré son leadership extraordinaire au sein d'IFMSA. Avec l'aide du Canadian Federation of Medical Students (CFMS), dont le comité Global Health Program organisera une pré-AG qui aura lieu à Ottawa, l'équipe organisatrice compte faire de cette assemblée la meilleure de l'histoire d'IFMSA! Si vous voulez nous donner un coup de pouce, nous avons surtout besoin d'aide pour trouver des commanditaires (encore des centaines de milliers de dollars à lever!), de l'assistance logistique et des bénévoles pour l'événement même.

Pour plus d'infos, visitez le site web officiel : [www.montrealam2010.com](http://www.montrealam2010.com)





L'équipe  
représentant  
IFMSA-Québec  
lors du dernier  
congrès de la Pan  
American Medical  
Students'  
Association  
(PAMSA) au Chili,  
en janvier  
dernier.

## Health in the Americas: Annual Student Global Health Night at McGill

By Nicholas Chadi, coordinator of the McGill International Health Initiative (MIHI)

"In 2009, technology in the area of health sciences is so far ahead of ethics that we often wonder: are we reaching the era of ethics *versus* technology, ethics *or* technology, or ethics *and* technology?" It is around this very evocative question that Dr. Fernando Zacarias, the honorable guest-lecturer of McGill's annual student Global Health night concluded his highly instructive presentation entitled: Health in The Americas. On November 19<sup>th</sup>, Dr. Zacarias, MD, MPH, PhD and former Regional Advisor on Sexually Transmitted Diseases for the Pan-American Health Organization (PAHO) was invited to address an eager crowd of students gathered for the event in the new and shining Bellini Life Science Atrium at McGill.

During his talk, Dr. Zacarias eloquently tackled a handful of epidemiological, social, ethical and public health issues. Among other interesting facts, he explored the strong impacts that the progression of population demographics and socio-economic inequalities has on a country's quality of healthcare. By citing nations like Guatemala, who by reducing the gap between richer and poorer citizens have achieved impressive gains in life expectancy, and nations like Peru and Haiti, who have unfortunately shown the opposite, Dr. Zacarias insisted on the importance of empowering international health agencies like the PAHO. Having occupied a key position at PAHO's Center for Disease Control Prevention at the very beginning of the AIDS epidemic in the early 1980's, he skillfully exposed the relevance of the PAHO's framework of technical cooperation: by helping American nations with the completion of their unfinished health agendas and by setting the grounds for an umbrella of protection against various diseases the PAHO has proved many times how important a role it can play. For example, Dr. Zacarias mentioned how this organization permitted the complete eradication of Polio from the American continent in 1991, a feat that still hasn't been accomplished by the rest of the world in 2009, almost 20 years later.

Beyond discussing some of the world's oldest international health organization's successes (PAHO was founded in 1902), Dr. Zacarias also emphasized some of the most important current healthcare challenges in the American continent. For instance, although many efforts have been made to address this problem, childcare and maternal mortality is still a major concern in most American countries. Also, while anti-retroviral medications for HIV/AIDS are available to nearly 100% of Cubans and Canadians, they are still only available to no more than 20% of the population of Paraguay. With the premise that access to healthcare should be nothing less than a basic human right, the PAHO tries to address these challenges basing itself on three guiding principals: the improvement of primary healthcare, healthcare promotion and social protection in health.

Dr. Zacarias concluded his talk by suggesting a certain number of interesting global-health related readings, including the 2007 Pan-American Health Organization (PAHO) *Health in the Americas* report on the state of American healthcare, the October 2009 issue of *Wired*, and the internationally acclaimed book *Guns, Germs and Steel: The Fate of Human Societies* by Jared Diamond.

Following his talk, the Chan Award in Multicultural and International Medicine was awarded to Andrea Evans, a 3<sup>rd</sup> year McGill medical student for her involvement in a sustainable research project with indigenous Ecuadorian populations. This prize, which is accompanied by a 1000\$ scholarship, is awarded annually by the faculty of Medicine Scholarship Committee to a medical student who participated in an elective, research project or community service program for at least four weeks in the previous year and who best demonstrated an understanding of the contribution of social and cultural factors to health. Andrea, who is currently in Tanzania for an international elective, is now leading a group of 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> year McGill students into pursuing her research project in Ecuador. This year 11 students applied for the Chan award by submitting 11 abstracts of "outstanding quality", according to Dr. Timothy Brewer, director of McGill Global Health Programs.

The Global Health Night was concluded by a reception and a poster presentation session, where Chan award applicants as well as other McGill medical and non-medical students had the opportunity to present their various global health projects.

## De l'égalité des hommes

Par Marc-André Lavallée, Coordonateur national du Comité Droits humains et Paix

Tous les hommes sont créés égaux. C'est une des vérités « en-soi » de la constitution américaine. De là naît beaucoup de choses. Tous les hommes ont le même potentiel d'épanouissement et donc, ils sont absolument libres de l'utiliser comme bon leur semble. De l'égalité naît la liberté.

Les temps ont changé depuis cette déclaration. Nous avons compris qu'elle était fautive, que tous les hommes ne naissent pas égaux, ce rêve est insensé. Il est faux de croire que tous ont le même potentiel. La situation géographique à elle seule y est pour beaucoup. Pourquoi donc la mort de 3 000 personnes aux États-Unis, un certain 11 septembre, se voit accorder tant d'importance mondiale, de haine, de tristesse, alors que la perte de 15 000 Birmans lors du passage de l'ouragan Nargis soit presque passée sous silence? Au mieux, ils auront droit à une mention quelconque au téléjournal du soir. Et pourtant, ces gens ont la même valeur qu'un Nord-Américain ou qu'un Européen, aux yeux de nos principes fondamentaux. Chaque perte humaine, peu importe où elle se produit, devrait être un dommage collatéral tout aussi déplorable que la perte d'un homme politique américain.

Mais ce n'est pas le cas. Les hommes ne naissent pas égaux. De façon flagrante, il y a les handicaps et la situation géographique qui jouent dans la balance. Mais plus subtilement, il y a toutes ses faiblesses qu'un être traîne de façon presque inapparente, qui font qu'il n'aura pas le même potentiel de développement que son voisin. Faut-il donc laisser tomber ce rêve d'égalité? Le premier droit humain de la déclaration universelle stipule l'égalité de chaque homme en **dignité** et en **droit**. Déjà une nuance de faite, qui prouve qu'on a laissé tomber l'idée de l'égalité absolue.

Et si on ne laissait pas tomber le rêve, et qu'on poussait l'égalité un peu plus loin? Si on acceptait que l'on ne naisse pas égaux, mais que cela devienne un objectif de la société de nous placer sur une même ligne de départ? Si on s'entendait pour assister le plus démuné pour lui donner le même potentiel de développement que le mieux nanti, même si en entrave quelque peu la liberté individuelle absolue pour un meilleur bien être collectif?

S'il existe un domaine sur lequel nous devons renforcer l'égalité, c'est la santé. Pour reprendre une citation bien connue, « *Of all the forms of inequality, injustice in health care is the most shocking and inhumane.* » - Martin Luther King Jr. **La santé ne doit pas être un marché.** L'accès aux soins est un droit universel reconnu et doit désormais être appliqué. Nous ne devons plus laisser les brevets bloquer l'expédition à moindre coût de médicaments qui permettraient d'enrayer des épidémies outre-mer,

dont nous n'avons même pas connaissance ici. Nous ne devons plus empêcher les usines locales des pays en extrême nécessité de produire leur propre médicament à partir d'une molécule brevetée ici. Il faut faire des pressions sur les compagnies pharmaceutiques et les gouvernements pour qu'ils acceptent de faire place à la morale dans leurs décisions et qu'ils permettent la production de médicaments génériques dans les pays défavorisés où il est urgent d'agir.

Le droit d'accès aux soins et aux médicaments essentiels sera la campagne majeure d'IFMSA-Québec toute l'année et nous vous invitons à participer et à nous encourager pour, ensemble, faire un pas de plus vers l'égalité.

### Pourquoi ?

Par Geneviève Bois, coordonatrice nationale du Comité de santé mondiale

Bien souvent on me demande pourquoi. On me demande pourquoi je me bats, pourquoi on devrait se battre. Tous les jours, moi aussi, je me demande pourquoi. Pourquoi je réponds à des courriels plutôt que d'aller souper chez ma mère. Pourquoi je saute dans un avion plutôt que de me bâtir un couple. Pourquoi j'écris des articles, des essais, des présentations et des prises de position plutôt que de lire mes manuels.

La vie dure et le monde est dur et tout cela est déprimant. Les gens meurent et on peut l'ignorer superbement. On peut se dire qu'on ne peut pas tout prendre du regard : c'est trop dur, trop triste, trop compliqué à régler. Et c'est vrai. C'est dur et c'est triste et le monde regorge de problèmes qui semblent tellement intriqués dans tant de choses que l'on ne sait pas par quel coin on est censé commencer.

Mais, chaque matin, le soleil se lève, et je suis dans un lit. Il y a un toit au-dessus de ma tête. Ma maison est chauffée. Mon appartement est sale, mais il y a toujours à manger. Le métro arrête parfois, mais je n'ai pas besoin de marcher pour me rendre nulle part. Je n'ai même pas besoin de me rendre au travail parce que, comme vous, les bourses, les prêts, les banques et les parents - dans une combinaison variable - me permettent de vivre.

C'est dur dehors, mais, moi, je l'ai facile. On l'a tous facile. Pas que ce soit vraiment facile. On a nos problèmes, nos difficultés, nos peines, nos histoires de famille, nos cœurs brisés. Mais, de façon relative, on l'a facile. On l'a facile et d'autres non. On vit et d'autres non. Et c'est révoltant, c'est dégoûtant, c'est injuste, ce n'est pas correct. Ça ne devrait pas être ainsi.

Alors, même si c'est dur de tout regarder en face, de sortir de sa zone de confort, de faire quoi que ce soit. Même si on se dit que, non, on ne sait pas

(Suite de "Pourquoi?", p. 6)

trop par quoi ou qui commencer, si ça va marcher, si le monde ira mieux demain ou après nous. Même si tout ça, il faut. Il le faut. Il faut faire quelque chose, il faut bouger, se sortir de la léthargie de l'abondance et se fâcher contre une situation inacceptable et agir comme on peut.

Non, je ne sais pas si tout ce que je fais a un impact. Non, je ne sais pas si quiconque sera mieux parce que j'aurai fait quoi que ce soit. Je ne peux pas vous garantir que des gens seront sauvés, que le monde sera meilleur en sacrifiant du temps à s'impliquer. Je ne peux pas garantir cela, mais je peux garantir que si on ne fait rien, que si on ne bouge pas, alors là, tout ne fera qu'empirer. Je peux vous garantir qu'on a plus de chance et de potentiel que la plupart et qu'il serait criminel de ne rien en faire.

Des fois, moi aussi, je me demande pourquoi. La réponse est simple : je ne sais pas. Personne ne sait. Alors quoi ? Alors, on fait de notre mieux, on fait tout ce qu'on peut, on fait tout ce qui se peut. On ne sait pas si ça marchera, on ne sait pas si ça durera. Personne ne sait ça. Mais il y a une chose que je sais et que tout le monde devrait savoir, il y a une chose que je peux et qu'on devrait tous pouvoir : on peut essayer.

Pourquoi ? Et pourquoi pas ?

## Espace incongru

*Par Ariane Bédard, coordonatrice locale du Comité de Santé mondiale, Université de Montréal*

Vous devez peut-être vous questionner à propos de la pertinence d'écrire un article sur le leadership dans le Bulletin de la Santé Mondiale alors qu'il y aurait tant d'autres sujets pressants sur lesquels il faudrait écrire... Pourquoi alors prendre cet espace qui aurait pu traiter notamment de la journée mondiale du SIDA, des maladies tropicales négligées, des inégalités en matière d'accès aux soins de santé dans le monde ?

Le fait est que la santé mondiale prend racine dans l'implication de plusieurs acteurs autant au niveau local qu'international. Ces acteurs ont su au cours des décennies rassembler les gens autour de nouvelles priorités, créer des mouvements collectifs, dénoncer les injustices,... En bref, ils ont su faire preuve de leadership, et c'est pourquoi je crois que l'espace réservé à cet article prend tout son sens. Mais au fond, qu'est-ce que le leadership implique réellement ? Qu'est-ce qu'un leader ? Je lance ces questions, mais ne prétends pas pouvoir y répondre, je vous invite seulement à y réfléchir. Toutefois, je me permets d'avancer quelques qualités qui, selon moi, définissent un leader. Un leader prend des

## Upcoming International Global Health Conferences:

Alliances for Global Health Education: Learning from South-South Collaboration

April 9th-11th, 2010

Instituto Nacional de Salud Publica (INSP), Cuernavaca, Mexico

Visit:

<http://globalhealthedu.org/events/alliances/Pages/default.aspx>

Unite for Sight Global Health Conference 2010

April 17th-18th, 2010

Yale University, New Haven (CT), USA

Visit:

[www.uniteforsight.org/conference](http://www.uniteforsight.org/conference)

Symposium on Good Research Practices in Global Health (held by the Global Health Research Network of the Quebec Population Health Research Network)

June 1st, 2010

Université du Québec à Montréal (UQAM)

initiatives, il s'informe. Un leader est passionné, inspirant et désire transmettre ses acquis. Un leader reste optimiste. Un leader travaille en équipe. Il reconnaît ses forces, ses faiblesses et sait voir le potentiel de tous et chacun. Un leader est prêt à faire des sacrifices et des concessions. Un leader n'a pas nécessairement le temps, il prend le temps...

Cela revient à tous et chacun de continuer ou encore de modifier cette liste non-exhaustive et j'oserais même dire de se l'approprier.

Pour conclure, je vous demanderais de vous remémorer vos rêves de jeunesse ? Vous rappelez-vous de ces moments où vous laissiez aller votre imagination et où vous vous amusiez à vous projeter dans l'avenir ? Aucune limite ne semblait alors exister. Et maintenant que vous êtes une grande personne, majeure, autonome et libre de vos choix, qu'advient-il de vos rêves et de vos aspirations ? Êtes-vous cette personne que vous auriez tant voulu être ? Êtes-vous un leader, ne serait-ce que pour vous-même ? Gardez en tête que les possibilités sont infinies et que d'innombrables opportunités sont à portée de la main, il ne suffit que de les saisir, mais surtout gardez votre regard d'enfant, ce regard naïf, rempli d'espoir, d'ambitions et de vivacité...

## Colloque de santé mondiale 2010: 2e édition Un événement à ne pas manquer!

Une présentation du SCOGH - Université de Montréal

*"When it comes to health, there's no "them"... only "us"..."*

C'est avec un immense plaisir que le SCOGH (Standing Committee on Global Health) vous convie pour la deuxième année consécutive au Colloque de Santé Mondiale 2010 (CSM2010).

Motivée par votre intérêt en santé mondiale et vos encouragements, l'équipe du SCOGH vous offre cette année non pas une, mais 2 journées de conférences!

Ce colloque ouvert à tous permettra à plus d'une centaine d'étudiants des quatre facultés de médecine du Québec en plus de plusieurs autres futurs professionnels de la santé et de participants du public en général de se rassembler dans le but de s'informer et de discuter d'une foule de sujets relatifs à la santé mondiale.

Les sujets abordés cette année sont multiples : écart de santé des autochtones, accès aux soins pour les migrants à statut précaire, enjeux de la nutrition, premiers soins psychologiques en situation d'urgence, violence faite aux femmes, Universities Allied for Essential Medicines (UAEM), témoignage d'un réfugié togolais et bien plus encore! Ces sujets seront discutés lors de nombreuses conférences et ateliers se déroulant tout au long de la fin de semaine.

L'événement se tiendra à l'Université de Montréal les 20 et 21 mars prochains.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la page Facebook de l'événement ou encore vous inscrire au [www.scogh.org](http://www.scogh.org).

### Vous voulez contribuer au Bulletin de Santé mondiale?

Que ce soit pour écrire des articles, distribuer des copies sur les campus ou encore participer à la correction, nous sommes toujours à la recherche de contributeurs!

Pour information: [bulletin@scogh.org](mailto:bulletin@scogh.org)  
Ou contactez votre éditeur adjoint de campus

## L'équipe du Bulletin de Santé mondiale

### The Global Health Newsletter Team

#### Éditrice en chef/Editof-in-chief

Laurie Dontigny-Duplain

#### Éditeurs adjoints de campus/Campus co-editors

Karelle Dupuis (Université de Montréal)  
Jessica Nehme (McGill University)

#### Correctrices/Correctors

Karelle Dupuis  
Jessica Nehme  
Maude Soulières

#### Auteurs/Writers

Ariane Bédard  
Geneviève Bois  
Nicholas Chadi  
Marc-André Lavallée  
Claire Lefèbvre  
Jessica Nehme  
Yassen Tcholakov  
Sophie Zhang



### Interested in contributing to The Global Health Newsletter?

If you want to write articles, distribute copies on your campus or be involved in the correction process, there's a spot for you among our team of contributors!

Contact us at: [bulletin@scogh.org](mailto:bulletin@scogh.org)  
Or contact your campus co-editor